

Produire la couleur au second âge du Fer. Chaînes opératoires, matérialité et perception dans la céramique peinte laténienne (V^e-III^e siècles av. J.-C.)

1. Contexte, objectif et approche scientifique

La couleur reste un objet d'étude insuffisamment intégré en archéologie de l'âge du Fer et, plus largement, pour les périodes protohistoriques. Les sources anciennes décrivent pourtant les sociétés celtiques comme faisant un usage élaboré de la couleur (vêtements, peintures et teintures corporelles, parure), mais leur culture matérielle demeure largement analysée sans que la couleur soit considérée comme fait technique et social à part entière. Cette lacune tient moins à un manque de vestiges qu'à l'absence d'outils conceptuels et méthodologiques réellement adaptés à des objets anciens, fragmentaires, altérés, et souvent plus complexes qu'ils n'y paraissent. Le projet doctoral s'inscrit dans cet espace de renouvellement disciplinaire. Il vise à construire une approche intégrée de la couleur, articulant l'analyse des chaînes opératoires de mise en couleur et l'étude de leurs effets perceptifs. La céramique peinte laténienne (V^e-III^e siècles av. J.-C.), issue pour l'essentiel de contextes funéraires aristocratiques notamment en Champagne, dans les Ardennes belges et en Rhénanie, constitue le terrain principal de la thèse : un corpus techniquement élaboré et socialement chargé de sens. Les travaux fondateurs ont permis d'établir des cadres typologiques et chronologiques solides, mais ils restent marqués par une lecture formelle des décors. Les renouvellements théoriques issus de l'anthropologie des techniques et du « tournant matériel » ont montré l'intérêt d'aborder les objets comme des processus techniques et culturels. L'ambition du projet dépasse donc largement la seule étude d'un corpus d'objets. Il s'agit de contribuer activement à la construction d'une archéologie de la couleur. Le ou la doctorant·e sera ainsi invité·e à interroger la couleur comme marqueur de distinction sociale, à analyser les logiques de sélection chromatique à l'œuvre dans la mise en scène funéraire, à comparer les palettes à différentes échelles (locale, régionale, européenne) et à envisager la couleur comme une véritable technologie, mobilisant des savoir-faire élaborés associant : les arts du feu, des matières colorantes, des engobes et des effets de surface en articulation avec d'autres procédés décoratifs.

Axes de recherche transversaux

Plusieurs axes de recherche structurent le travail doctoral :

- Matérialité et techniques : identification et caractérisation des matières colorantes, étude des supports céramiques et des transformations physico-chimiques liées aux processus de fabrication, de cuisson et d'altération.
- Chaînes opératoires et savoir-faire : reconstitution des gestes, des séquences techniques et des choix opératoires impliqués dans la mise en couleur, à partir de l'analyse croisée des objets archéologiques et des données expérimentales.
- Perception et usages : analyse des effets visuels recherchés (contrastes, brillance, textures), en lien avec les contextes d'utilisation des objets et les dispositifs de mise en scène funéraire.
- Innovation méthodologique : développement de protocoles analytiques non invasifs associant plusieurs approches et échelles, intégration d'un volet expérimental structuré et constitution de jeux de données comparables et réutilisables.

Orientations possibles pour les candidat·e·s

Le cadre scientifique est commun, mais le ou la doctorant·e pourra développer une accentuation spécifique selon son profil et ses compétences tout en conservant comme colonne vertébrale une approche interdisciplinaire associant sciences humaines et analytiques :

- Orientation technologique : approfondissement des chaînes opératoires et des traditions de savoir-faire.
- Orientation perceptive et sociale : en considérant la couleur comme une propriété active et la céramique peinte funéraire comme dispositif chromatique à l'interface entre matière, lumière et regard ; analyse des usages de la couleur et des dispositifs funéraires.
- Orientation archéométrique et analytique : développement des protocoles analytiques et modélisation des données dans une perspective comparative européenne.

Ces orientations ne sont pas exclusives. Elles permettent au ou à la doctorant·e de construire un profil scientifique singulier tout en s'inscrivant dans la cohérence globale du projet.

2. Méthodologie et calendrier

Le projet doctoral attendu doit reposer sur une interdisciplinarité intégrée, conçue comme un mode de production des connaissances. L'archéologie, la chimie des matériaux, les sciences des données ne seront pas juxtaposées, mais articulées dans une démarche cohérente :

- les questions archéologiques orientent les protocoles analytiques
- les résultats physico-chimiques modifient directement les interprétations historiques
- l'expérimentation joue un rôle central de validation et d'exploration des liens en savoir-faire techniques et effets visuels.

3. Adéquation à l'institut OPUS

Ce projet s'inscrit pleinement dans les orientations de l'Institut OPUS par son interdisciplinarité structurelle - et non additive - qui articule les enjeux contemporains du patrimoine, l'attention aux matérialités et le développement d'approches innovantes adaptées à ses contraintes. Il accorde une place centrale à la transparence des chaînes opératoires analytiques et à l'association étroite entre expérimentations scientifiques et savoirs artisanaux. Il contribue ainsi à renouveler les méthodologies en sciences du patrimoine, en s'appuyant sur des protocoles reproductibles, la production de données critiques et leur transférabilité. Ce faisant, il participe à l'évolution des pratiques de recherche et à l'émergence de nouveaux modèles d'étude, de transmission et d'appropriation du patrimoine. Inscrit dans un environnement de recherche interdisciplinaire, le doctorat favorisera la diffusion des résultats par des publications scientifiques, des communications internationales, des actions de valorisation auprès du grand public (Fête de la Science) et une participation active aux dynamiques portées par l'Institut OPUS, notamment au sein de l'UE Interdisciplinarité des Matériaux du Patrimoine (IMAP).

4. Modalités d'encadrement

Nathalie Ginoux (direction, 50%, FL, ED124 Histoire de l'Art et Archéologie) pour les compétences : archéologie protohistorique et approches interdisciplinaires, volet numérique appliqué aux collections patrimoniales, archéologie expérimentale. Ludovic Bellot-Gurlet (co-direction, 50%, FSI, ED388 Chimie Physique et Chimie Analytique de Paris Centre) pour les compétences : sciences analytiques pour l'étude des objets anciens, développement de méthodologies interdisciplinaires.

Encadrement : Un rendez-vous mensuel avec l'équipe de direction de la thèse sera mis en place, principalement autour 1) d'un document d'avancement des travaux et 2) un planning des tâches en cours. Ces réunions constitueront également le cadre des discussions relatives aux directions générales du travail, à l'organisation opérationnelle des différents volets expérimentaux, ainsi qu'à l'interprétation et à la mise en perspective des résultats. Ces réunions collectives seront complétées par des séances de travail thématiques avec les co-encadrants en fonction des axes de travail spécialisés.

Le ou la doctorant·e participera à la vie de ses laboratoires l'accueil (Centre André Chastel, MONARIS), tout comme il·elle participera à des enseignements et des actions de médiation.

Le projet offre au ou à la doctorant·e un cadre de formation à l'interface des sciences humaines et des sciences analytiques. Il permettra l'acquisition de compétences solides en :

- analyse de la culture matérielle protohistorique
- méthodes analytiques appliquées aux matériaux archéologiques
- expérimentation céramique et formalisation et documentation des protocoles
- traitement et interprétation de données complexes
- mise en œuvre d'approches interdisciplinaires
- rédaction scientifique et diffusion des résultats.

5. Profil recherché

L'appel à projet vise à recruter un ou une doctorant·e motivé·e par une recherche à l'interface des sciences humaines et des sciences expérimentales. Le profil recherché est celui d'un·e candidat·e issu·e prioritairement de l'archéologie ou des sciences du patrimoine, disposant d'un intérêt marqué pour les approches matérielles, techniques et analytiques, et prêt·e à s'investir dans une démarche expérimentale et le dialogue interdisciplinaire. Une appétence pour les méthodes physico-chimiques, l'analyse de données ou l'expérimentation sera considérée comme un atout. Le projet s'adresse particulièrement à des profils curieux, autonomes et motivés par une recherche interdisciplinaire exigeante, désireux·ses de contribuer à un champ de recherche en construction et d'acquérir des compétences transférables dans les domaines de la recherche, du patrimoine et de la valorisation scientifique.